thène, ni même, si vous voulez, de Chapleau, qu'il admirait tant! Aussi, les malins, et il y en avait parmi ses jeunes confrères du séminaire, prétendaient-ils que plus d'un auditeur térézien aurait aimé à ce que les récits de voyage fussent moins longs. Mais lui continuait quand même, faisant la description des endroits visités, des églises admirées, des musées, des palais, où tout était en beau marbre. Ce marbre surtout l'avait beaucoup frappé et il y revenait sans cesse. (2)

C'est au cours de ce voyage qu'il vint à Rome et y séjourna quelques mois. Au lendemain de la fête de sainte Cécile, à la fin de novembre, il fit en compagnie d'un étudiant-prêtre du Collège Canadien, térézien lui aussi, son pèlerinage aux catacombes et dit la messe, comme du reste son jeune confrère, dans la crypte dite de Sainte-Cécile, à Saint-Calixte, sur la voie appienne. (3) Nous avons souvenance, que l'excellent M. Sauriol, *ce jeune prêtre de soixante ans*, sortit des catacombes très ému. Il dit à son compagnon — nous garantissons le sens, sinon les termes — : “ Et dire que les premiers chrétiens vivaient là, il y a dix-huit ou dix-neuf cents ans? ” — “ Que de générations ont passé depuis sur la terre, ajoutait-il, et que nous sommes peu de chose devant Dieu, devant le monde et devant l'histoire? ” Qu'il doit être heureux, maintenant, de jouir, là-haut, de ce Dieu qu'il jugeait si grand! Car c'est notre espoir et notre consolation qu'ayant bien servi Dieu, il aura bientôt reçu la céleste récompense.

---

(2) Il ne racontait pas toutes ses aventures; il en avait eu de charmantes, cependant, au cours de ce voyage. Telle celle qui lui arriva à Turin, nous semble-t-il. Il se présente dans une sacristie de bon matin, et, avisant un prêtre qui est là sur un prie-Dieu, il va vers lui, son *celebret* à la main, et, dans un latin qui n'avait aucun accent à l'italienne, il prononce: “ *Ego sum sacerdos canadensis... ego volo celebrare missam...* ” L'autre relève la tête et dit: “ *Moi aussi je suis canadien, vous pouvez parler français.* ”

(3) Ce pèlerinage a été raconté dans les *Annales Téréziennes*. Cf.: Année 1891-1892 (Vol. VI), page 126.